

A SON ALTESSE DIMITRE, PRINCE

## SWIATOPOLK PIAST DE MIR MIRSKY

A VARSOVIE

PRINCE DIMITRE !

Depuis quelques mois, il s'est opéré dans l'émigration une très-grande réaction.

Mon amnistie et mon retour à l'église naturelle des Slaves, ont d'abord soulevé contre moi des cris et des anathèmes.

On s'est rappelé ensuite que je ne suis pas léger, que je ne suis pas irréfléchi et inconséquent.



37885/1



On s'est rappelé que je connais à fond toutes les grandes questions politiques de l'époque.

On a donc commencé à se demander si je n'ai pas eu des raisons puissantes de faire ce que j'ai fait.

Toute la partie respectable de l'émigration savait très-bien que je ne suis agent de personne.

On savait que toutes mes actions sont toujours le résultat de ma réflexion la plus profonde, et de mes convictions les plus intimes et les plus consciencieuses.

Aussi, tous ceux qui se respectent ont résolu de suivre plutôt ma voie franche, ouverte et publique, que de se laisser conduire par des voies détournées.

Vous savez, Prince Dimitre, que sous le rapport de l'instruction, l'émigration devance le pays de deux siècles au moins.

Vous savez que, même sous le rapport religieux et moral, l'émigration est, sans aucune comparaison, plus parfaite que le pays.

Vous concevez donc que je n'ai pu refuser de me charger d'implorer la clémence impériale en faveur de tous ceux qui pourront rendre de grands services au pays.

Je serais heureux de pouvoir être utile à cette malheureuse émigration, qui est victime innocente de quelques meneurs ambitieux, pervers et imbéciles.

J'ai voué à jamais tous mes moyens et toute mon existence à l'intérêt de l'homogénéité religieuse, politique et civile de tous les Slaves; car cette homogénéité constitue la condition vitale de la



régénération complète, de la grandeur et de la puissance de l'antique famille slave.

Si je suis assez heureux de pouvoir contribuer, au moins en quelque chose, à l'avenir grandiose de l'empire slave, que la Providence daigne reporter sur vous, mes trois fils, la bénédiction que j'aurai méritée.

Votre attaché père,

LE PRINCE SWIATOPOLK PIAST DE MIR MIRSKY.

Paris,  $\frac{8}{20}$  février 1843.



réhabilitation complète de la grandeur et de la puissance de  
l'antique famille slave.  
Si je suis assez heureux de pouvoir contribuer, au moins en  
quelque chose, à l'avenir grandiose de l'empire slave, que la  
providence daigne reporter sur vous, mes trois fils, la béne-  
diction que j'ai moi-même.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Comte, l'assurance de ma haute  
et respectueuse estime.  
Veuillez agréer, Monsieur le Comte, l'assurance de ma haute  
et respectueuse estime.  
Le Prince SWIATOPOLK PIAST DE MIRSKY

Paris 8  
30 Janvier 1813.